par Henri Marchal

Laurence Saltiel

Il y a plus d'une quinzaine d'années, nous avions chroniqué ici l'un des premiers disques de cette chanteuse française qui, de grandes scènes à clubs, de variété à jazz, de composition à pédagogie, poursuit un joli chemin parsemé d'aventures diverses. Il n'en reste pas moins vrai pour ceux qui la connaissent qu'elle était destinée à la musique qui swingue. Son tout nouvel album nous le prouve avec éclat.

La voici donc avec son quartet qui comprend Joël Bouquet au piano, Benoît Dunoyer de Segonzac à la basse, François Laizeau à la batterie et le saxo-alto et flûtiste Bobby Rangell, excellent musicien américain installé depuis des années en France. Notons que ces deux derniers ont fait partie de l'Orchestre National de Jazz. Ce qui frappe d'emblée, c'est le plaisir évident de chanter que dégage la voix de Laurence, joyeusement pétillante et d'une justesse sans faille. Elle se promène à travers ses propres compositions comme dans celles de Van Morrison, Rogers & Hart (cf. "My Romance" où elle fait preuve, comme dans d'autres titres, de sa parfaite maîtrise du scat) ou encore Bill Evans avec ce qui peut sembler une insouciante gaîté et qui est en fait une décontraction basée sur un grand professionnalisme.

Et tout cela balance d'un bout à l'autre avec un charme fou et un irrésistible optimisme totalement contagieux !

L.Saltiel-Aphrodite APH 106001 Distribution DAM

